



ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE FABCARO | COMPAGNI THÉÂTRE DE L'ARGUMENT

**FICTION
RADIOPHONIQUE
THÉÂTRE**

**MARDI 25 JANV.
20H30
BRÉCEY**

Espace culturel

À PARTIR DE 14 ANS

**TARIF PLEIN 18 €
TARIF RÉDUIT 12 €
AB. PLEIN 14 € - RÉDUIT 9 €**

Mise en scène, scénographie
et costumes : Paul Moulin,
Cie Théâtre de l'Argument
Adaptation et collaboration
artistique : Maïa Sandoz
Interprètes en alternance :
Elisa Bourreau, Ariane Begoin,
Serge Biavan, Maxime Coggio,
Christophe Danvin, Aymeric
Demarigny, Cyrille Labbé, Paul
Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa
Sandoz et Aurélie Verillon
Création sonore : C. Danvin
Création lumière : E. Noblet

DURÉE : 1H

Fabrice est à la caisse d'un supermarché lorsque la caissière lui demande la carte du magasin. Il a beau fouiller ses poches, il ne la trouve pas. Il se souvient, il a changé de vêtements. La caissière appelle la sécurité. Fabrice prend la fuite. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro un...

Dans cette farce en forme de road trip, l'auteur Fabrice Caro, dit Fabcaro, parle de tolérance et d'acceptation de l'autre.

Paul Moulin et ses complices s'emparent de cette bande-dessinée, aujourd'hui culte, pour l'adapter au théâtre. Les 66 planches de l'auteur sont reprises pour créer une fiction radiophonique.

Le dispositif est avant tout sonore. Il fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des poursuites... Il s'inspire des traits minimalistes de Fabcaro dans lequel les postures comptent plus que les visages et les détails. Sur scène, les comédiens incarnent tour à tour la cinquantaine de personnages imaginée par le bédéiste. Ils modulent leur voix pour un aller-retour permanent entre incarnation et désincarnation.

La mise en scène à vue des artifices de la captation sonore, du bruitage ou de l'accompagnement musical, renforce l'implication du spectateur dans cette course haletante pleine de légèreté et d'humour absurde.

PRESSE : « Ce spectacle donne la mesure de l'extraordinaire sens du rythme de son auteur. Le plaisir de voir les comédiens, uniquement focalisés sur le son, est délicieux. En fermant les yeux, on prend conscience de la justesse de leur performance. Réjouissant » *L'Express*